



Campagnols en **vigilance orange**

Avec le **nouvel arrêté campagnol**, les méthodes de piégeage sont maintenant difficilement contournables.



Protection Le campagnol est un ravageur à l'origine de pertes économiques importantes en verger de pommiers dans une grande partie de la France. La limitation de l'usage de la seule molécule chimique homologuée nécessite l'usage combiné des méthodes alternatives dès détection des premiers tumuli.

La problématique campagnols est en recrudescence dans toutes les régions françaises pour la filière arboricole mais aussi pour les producteurs de melons et de salades. Preuve en est, la matinée organisée sur ce sujet courant février par le Centre expérimental horticole de Marsillargues (CEHM - 34) et la chambre d'agriculture de l'Hérault, a réuni une quaran-

taine de producteurs. Une participation plus importante que celle espérée. Et pour cause, les dégâts occasionnés par ces rongeurs impactent fortement les vergers de pommiers avec une perte de rendement allant jusqu'à 40 % et une mortalité de 5 à 12 % sur les quatre premières années d'installation. « Dans le Languedoc-Roussillon, la perte économique directe est estimée à 8 000 tonnes de pommes,

soit trois millions d'euros pour les 1 750 ha de vergers, avec une mortalité moyenne de 5 % d'arbres et 10 % d'arbres affaibli », précise Cyril Sevely, de la chambre d'agriculture de l'Hérault. Le sujet est aussi d'actualité avec la sortie en 2014 de l'arrêté campagnols, encadrant le recours à la lutte chimique contre ce ravageur. Ou plutôt ces ravageurs, car c'est principalement trois espèces qui posent problème (voir encadrés).

des rongeurs sur le potentiel de l'arbre. Le travail du sol avant et après plantation gêne l'implantation et l'installation des campagnols. Le désherbage mécanique du rang et le passage de décompacteur sur le rang sont donc des pratiques recommandées. L'enherbement dans la parcelle et à ses abords doit être gardé court afin de limiter le déplacement des rongeurs en surface. Le nettoyage des parcelles après récolte permet aussi de limiter leur développement en réduisant la quantité de nourriture disponible que les pommes tombées au sol fournissent. Mais l'outil de régulation du campagnol le plus efficace et le plus durable demeure ses prédateurs naturels : renard, serpents, rapaces et même corneilles. Des zones refuges type haies, bosquets ou murets, ainsi que des perchoirs ou des nichoirs à chouette

Le système **Standby*** est à placer en lisière de vergers pour piéger les jeunes campagnols en recherche d'un nouveau territoire (voir vidéo sur le site reussirf.com).



Des pièges robustes

Ces mammifères ont un potentiel invasif très important qui nécessite l'association de plusieurs mesures préventives et curatives dès l'observation des premiers signes de présence. A l'implantation du verger, le choix de porte-greffe vigoureux permet de limiter l'impact

Les reconnaître

Campagnol terrestre (*Arvicola terrestris*)

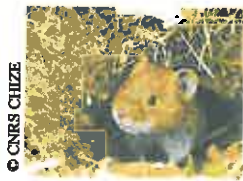
© INRA YANNICK CLÉVAL



Le campagnol terrestre est le plus gros des trois espèces, il pèse de 80 à 180 g. Il occupe la moitié Est de la France et

le Sud-ouest. Il se nourrit des racines et des feuilles de nombreuses espèces de plantes mais il préfère les racines les plus charnues. Il peut sectionner des racines de plus de 2 mm et il est même capable d'attaquer de jeunes scions. Il se reproduit d'avril à octobre, fait cinq à six portées par an de deux à huit petits. Sa présence se détecte à l'aide des tumuli de terre qu'il forme en creusant son réseau de galeries.

Campagnol des champs (*Microtus arvalis*)



Le campagnol des champs se retrouve partout en France, sauf à l'extrême ouest de la Bretagne et sur le pourtour

de la Méditerranée. Il pèse de 25 à 40 g. Il est très polyphage et s'attaque à de nombreuses cultures. Ses attaques en verger se font surtout l'hiver où les autres ressources ne sont pas disponibles. Il fait trois à six portées par an de quatre à cinq jeunes. Il écorce souvent le bas des troncs. Il se repère par des galeries de surface semi-ouvertes.

Campagnol provençal (*Microtus duodecimcostatus*)



Le campagnol provençal est le plus petit des trois avec un poids compris entre 20 et 30 g. On le trouve surtout en Espagne et

sur le pourtour de la Méditerranée. Mais il a tendance à remonter le long de la vallée du Rhône et de la Garonne avec le réchauffement climatique. Il se nourrit des racines de très nombreux végétaux. Il se reproduit d'août à mai avec un pic à l'automne et peut faire cinq à sept portées par an de deux à trois jeunes. Comme le campagnol terrestre, il est repérable par ses tumuli mais plus petits.



Les pièges Topcat® se placent dans une galerie de campagnols et se déclenchent à leur passage.

effraie sont autant d'aménagements qui favorisent ces auxiliaires. L'arrivée de nouveaux campagnols sur la parcelle peut être limitée par l'utilisation des barrières de piégeage Standby® (Andermatt). Ce système se compose d'un grillage enterré à 10 cm, positionné en bordure de verger, le long des zones de forte pression et de pièges non létaux installés le long du treillis tous les dix mètres. L'objectif est de piéger les jeunes rongeurs se déplaçant à l'air libre pour fonder une nouvelle colonie. Bloqués par le grillage, ils le longent et, cherchant un refuge, entrent dans les pièges. Ce système ne demande pas à être relevé. Les prédateurs, comme le renard, viennent s'y alimenter directement. Ses inconvénients sont son coût élevé d'installation et l'entretien de la zone de piégeage. D'autres pièges sont

aussi disponibles sur le marché : les pièges pincés pour les campagnols terrestres qui sont robustes et peu onéreux, les pièges Topcat® à guillotines ou les pièges Topsnap® (Andermatt). Ces pièges sont à placer dans une galerie et à relever journalièrement. Ils sont efficaces mais nécessitent du temps de relevage. Ils ont l'inconvénient de ne pas détruire les galeries, qui sont donc vite recolonisées.

Bromadiolone : la dernière cartouche

Enfin, la dernière méthode non chimique est le Rodenator (Camporosa SARL) qui élimine les rongeurs par onde choc. Un mélange gazeux explosif est introduit dans les galeries et l'applicateur déclenche une explosion qui tue les campagnols et détruit les galeries. Ce système

est facilement applicable sur une grande surface mais le matériel est onéreux, peu fiable et potentiellement dangereux pour l'utilisateur non averti. La solution chimique avec la Bromadiolone reste un recours ultime, mais est particulièrement encadrée par l'arrêté campagnol du 14 mai 2014. Le produit ne peut être fourni que par les Fredon après le déclenchement d'un plan de lutte collectif. Afin de limiter l'utilisation systématique et généralisée de cette molécule très nocive pour les prédateurs naturels, son utilisation est autorisée seulement si les signes de présence des rongeurs ne sont observables que sur moins d'un tiers de la surface du verger. Le producteur devra justifier le

non dépassement de ce seuil par un comptage. Tout autre produit, notamment les biocides destinés à une utilisation dans les bâtiments, est formellement interdit en verger. « Ce nouvel arrêté est le résultat d'un travail laborieux de compromis entre le ministère de l'Écologie et le ministère de l'Agriculture. Il est maintenant du devoir des producteurs de bien le mettre en application s'ils ne veulent pas que la seule molécule autorisée soit retirée », précise Bertrand Bourgouin, de la DGAL. Avec cette nouvelle réglementation, l'utilisation des méthodes de luttes alternatives qui ne sont pas restreintes est donc devenue indispensable dans les parcelles très infestées. ■ MAUDE LE CORRE

Le Rodenator® envoie un mélange de gaz explosif dans les galeries tuant les campagnols par l'onde de choc

